

# Chœur polyphonique de Rambouillet

Direction : Bruno RESTEGHINI

Deux quatuors extraits de : **“ELIAS”**

**FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY (1809-1847)**

15 - *“Wirf dein Anliegen auf den Herrn”*

*Lance ta requête au Seigneur, il pourvoira à tes besoins et ne dérangera pas les justes pour toujours;  
Car sa grâce s'étend aussi loin qu'est le ciel et personne n'a honte de lui.*

41- *“Wohlan, alle, die ihr durstig seid”*

*Allons vous tous, vous qui êtes assoiffés, venez ici vers l'eau, venez vers elle !  
Venez vers elle et tendez l'oreille et venez vers elle, alors vivra votre âme.*

**Sylvie COMBALAT, soprano**

**Kayla COLLINGWOOD, mezzo-soprano**

**Bruno RESTEGHINI, ténor**

**Stéphane DIEUTEGARD, basse**

## ALLELUIA STABAT MATER

*Litanies pour deux sopranos et chœur de femmes*

**JEAN-CHARLES GANDRILLE (1982)**

Jean-Charles Gandrille nous dit comment il a ajouté un Alléluia à son Stabat Mater :

*« Cette œuvre a été composée en deux étapes: en 2014 d'abord le Stabat Mater, pour deux sopranos et orgue. L'idée m'est venue de la lecture de ce très beau texte latin du XII<sup>ème</sup> siècle. Le retour des rimes, dans ces vingt strophes de trois vers, un certain rythme dans les strophes : tout cela me mena à déclamer ce texte d'une manière litannique, comme une incantation, dans une forme concise de quelques minutes.*

*En 2015 alors que j'étais le Compositeur Invité du Festival d'Auvers-sur-Oise, son directeur, Pascal Escande, me demanda d'écrire une introduction au Stabat Mater, pour la Maîtrise de Paris, chœur de femmes et son chef, Patrick Marco. J'écrivis alors l'Alléluia qui débute cette partition. »*

**Kayla COLLINGWOOD, mezzo-soprano**

**Sylvie COMBALAT, soprano**

## MESSE EN LA BÉMOL MAJEUR

MESSE N°5 D678

**FRANZ SCHUBERT (1797-1828)**

Né le 31 janvier 1797 Franz Schubert est le douzième d'une famille très musicienne. Il reçoit une éducation musicale de son père et de son grand frère, mais très vite on s'aperçoit de son talent et il est confié à Michael Holzer, maître de chapelle de la paroisse de Lichtental. En parlant de son jeune élève, Holzer dira : « Quand je veux lui enseigner quelque chose de nouveau, il le sait déjà. Aussi je ne le considère pas à proprement parler comme un élève, mais je parle avec lui et je l'observe avec une admiration silencieuse ». À seulement 17 ans, il a déjà composé un opéra, une messe, et son premier chef-d'œuvre, le lied : Marguerite au Rouet.

À l'époque de l'écriture de cette 5<sup>ème</sup> messe, Schubert n'a que 25 ans, mais déjà de nombreuses compositions à son actif et sa maîtrise de l'orchestration est évidente. Cette messe fut écrite entre 1819 et 1822 et bien qu'il la jugeât « réussie », Schubert la remania en 1824-1825 pour nous offrir cette version définitive.

Schubert trouve ici un ton tout à fait personnel reposant sur des harmonies audacieuses. La tonalité fondamentale de la messe en La  $\delta$  majeur à elle seule était inhabituelle pour la musique sacrée de son temps.

Les quatre premières messes reflètent l'engagement de Schubert avec les écritures conventionnelles des messes, bien qu'elles recèlent les éléments de sa maturité à venir. La différence décisive, entre la 5<sup>ème</sup> messe et les quatre premières, repose sur un défi : écrire une œuvre basée sur une interprétation musicale des mots. Schubert s'est parfois efforcé d'ajouter du sens au texte en appliquant à la fois les techniques d'écriture les plus avancées que sa maturité musicale lui permettait et l'expérience spécifique acquise dans la composition de ses précédentes messes.

La messe n'a pas été éditée tout de suite après sa création, mais en 1875, bien après la mort du compositeur. Ce fut le cas d'autres œuvres majeures de Schubert comme l'Inachevée (1867).

À sa mort à l'âge de trente et un ans seulement, Schubert laisse un millier d'œuvres : près de 600 Lieder, genre dont il est le maître incontesté, 9 symphonies, 21 sonates pour piano, quantité de pièces de musique de chambre dont 15 quatuors à cordes, et puis... 7 messes, des opéras, etc.

Le catalogue complet de l'œuvre de Schubert a été établi en 1951 par le musicologue autrichien Otto Erich Deutsch, (abréviation « D » pour Deutsch-Verzeichnis) la messe en La  $\delta$  majeur porte ainsi le numéro D678.

**Stella ROLLET, soprano**

**Kayla COLLINGWOOD, mezzo-soprano**

**Adrien POUPIN, ténor**

**Stéphane DIEUTEGARD, basse**

**Orgue / piano : Jean-Charles GANDRILLE**